



« Prenons l'exemple d'un cheval qui a été vu plusieurs fois par un ostéopathe sans succès ; si la vertèbre ne se remet pas bien en place, c'est que la cause première est émotionnelle »



durablement. « C'est la base du kinésologue. » La théorie porte surtout sur l'anatomie, la physiologie et la médecine chinoise énergétique. Il y a de la réflexologie crano-sacrée. « Elle contribue à lever les obstacles que le système physiologique normal ne parvient pas à équilibrer. » Trois modules de kinésologie animale pour apprendre à mettre en place une séance. Il est aussi question d'éveil personnel, qui permet de développer l'intuition. « Pour pratiquer, il faut que la personne éveille son énergie, afin de pouvoir sentir celle des autres », bref on apprend à se concentrer sur ce que l'on fait. « Il est des personnes qui, émotionnellement, ne sont pas capables de faire ce métier. » Au terme de la formation, deux jours entiers sont consacrés à la vérification des acquis. Un certificat de praticien en kinésologie sanctionne l'assiduité des apprenants. Angéline Bouteloup propose également des stages dans

Cela fonctionne même à distance !
Le kinésologue appose alors une photo de l'animal sur la personne.

des clubs ou écuries de propriétaires. « C'est idéal pour découvrir et avoir une base en tant qu'amateurs. »

Que peut-on résoudre par la kinésologie ?

Les comportements inexplicables, les traumatismes, les problèmes relationnels, l'agressivité, l'angoisse de séparation, l'anxiété, les peurs, la déprime, les difficultés d'adaptation aux changements de vie, les maladies — mais ici la kinésologie vient en complément du traitement vétérinaire —, on peut aussi améliorer les performances. Énième illustration à travers un cas concret qu'eût à connaître Angéline Bouteloup, celui d'une jument de 5 ans « autiste », imperméable à ce que lui apprenait sa cavalière. Le kinésologue « transfère » la jument, c'est-à-dire qu'il établit un lien entre le corps de celle-ci et celui de sa propriétaire afin de pouvoir effectuer un test musculaire. Il pose des questions très simples appelant des

réponses sur le mode « oui/non ». « La jument m'apprend qu'à l'âge de 3 ans elle a vécu une séparation, et je découvre qu'elle a eu un poulin qui lui a été retiré — peut-être très normalement — à l'âge du sevrage, mais ce qu'elle a vécu comme un traumatisme grave. » La praticienne propose alors des rééquilibrages pour aider la jument à se libérer de cette douleur. « Cette séance a duré 90 minutes, et le lendemain, au travail, la jument était présente, réactive aux aides de sa cavalière. » La personne n'est que le transfert de son animal et permet au kinésologue de communiquer avec lui, en prenant ses informations émotionnelles. La personne, selon son seuil de sensibilité, peut éprouver des douleurs, de la tristesse, pleurer, etc. « Que l'animal soit présent ou à 800 km, seul le protocole change. » S'il est absent, le kinésologue appose une photo de l'animal sur la personne. Présent ou non, dans les deux cas il s'agit toujours de tirer un lien entre le corps énergétique du cheval et son propriétaire ou cavalier. ■

Contacts page 128

5 questions à... Angéline Bouteloup

Kinésologie

Cheval Pratique : C'est une discipline reconnue par la société scientifique ?

Angéline Bouteloup : Si certains scientifiques ne reconnaissent pas l'utilité de la kinésologie, d'autres oui. Le carnet des vétérinaires qui m'envoient des gens. Ces praticiens constatent, en voyant le couple cavalier/cheval, que le problème de l'animal est chez son cavalier. La kinésologie est apparue dans les années 60 aux États-Unis, c'est une émanation de la chiropraxie (thérapie manuelle douce pour restaurer l'flux nerveux en éliminant tous les obstacles mécaniques susceptibles d'enrayer son passage, ndr). Des chiropracteurs ont travaillé sur des tests musculaires et découvert qu'ils pouvaient, grâce à eux, rééquilibrer la posture de quelqu'un, et ont constaté que les émotions étaient en lien avec cette posture, et qu'elles aussi pouvaient être détectées à l'aide du test musculaire.

C. P. : Qu'est-ce qu'un méridien ?

A. B. : Le méridien peut se définir comme étant l'état d'esprit du corps. Prenons un cas : le cheval est tranquille au pré avec ses congénères, là ses méridiens sont en équilibre, il est détendu. On va le chercher, puis on le selle ; si ce cheval a été mal débouiné ou a éprouvé des douleurs physiques ou psychiques par le fait d'être monté, son corps va s'en souvenir, ses méridiens vont alors se déséquilibrer. Cela peut se traduire par du stress, de la nervosité, l'accélération du rythme cardiaque, etc. Lorsqu'un méridien est déséquilibré, la physiologie suit. Cela vaut également chez l'humain.

C. P. : Le test musculaire, ça se passe comment ?

A. B. : La kinésologie demande à la personne de maintenir son bras ; le praticien appose l'index et le majeur sur le muscle brachial, situé juste derrière le poignet. Il pose des questions fermées, auxquelles on ne répond que par oui ou non, pour identifier la cause, puis la corréler de plus en plus précisément. Dès que le sujet qui pose problème est évoqué dans la question posée par le kinésologue, le bras de la personne se dévotille, s'assoit. Finalement, on teste l'homéostasie, qui est sa capacité à tenir dans l'immobilité, c'est un état de tension générale que l'on peut rapprocher du tonus. Une fois identifié, toujours avec l'assentiment du cheval — dont le corps de la personne n'est qu'un passeur —, le kinésologue procède au rééquilibrage des méridiens de l'animal. Puis, toujours par le truchement de questions appelant

des réponses par oui ou non, le praticien vérifie que tout est réglé, c'est-à-dire qu'à chaque question la chaîne musculaire du bras est verrouillée, durcie, ce qui signifie que la peur, le stress, la douleur, etc. sont éliminés. À noter que, dans quelques cas, l'animal va bien, mais son propriétaire ou cavalier a vécu de graves choses, qui finissent par altérer l'état émotionnel de son cheval : voire un mélange des deux : le cheval et son cavalier ont vécu chacun quelque chose de traumatisant ; dans ce cas, le kinésologue peut résoudre les deux problèmes en même temps.



C. P. : Qu'est-ce qui distingue la kinésologie de l'équitation éthologique ?

A. B. : Il y a entre les deux une complémentarité intéressante. Pour l'illustrer, je me souviens d'une jument très gentille que sa propriétaire nous avait amenée. Mon mari, qui pratique l'équitation éthologique, commence à la travailler à la longe, et là, la jument est « raide

can », ne voulant rien savoir, à tel point que le longeur préfère amener plutôt que d'aller au contact. Voyant cela, de mon côté, j'ai fait une séance de kinésologie avec sa propriétaire. Et ce qui se passait, c'est que la jument ne comprenait pas pourquoi, alors qu'elle était tranquille dans son herbage avec un congénère, elle se retrouvait chez nous, séparée de son capain cheval, ne voyant plus sa propriétaire, et en présence d'un type qui l'em... à la faire tourner en rond. J'ai simplement eu à expliquer à la jument qu'elle était là pour apprendre, qu'elle n'allait pas rester, et que plus tard, elle serait montée par sa propriétaire. Pour cela, j'ai rééquilibré les méridiens pour évacuer son stress et que la jument accepte la situation. Le lendemain, mon mari a repris la jument et son débouinage fut facile et rapide.

C. P. : C'est efficace rapidement ?

A. B. : Sur un animal qui a des difficultés, il ne faut pas plus de trois séances pour qu'il aille mieux. Lorsque, chaque jour, vous avez un cheval qui vous embête, et vous fait perdre du temps, cela vaut la peine de lui consacrer une heure, puis une autre si besoin, car une fois le traumatisme balayé, on n'en parle plus ! S'il y a beaucoup de chevaux, on sait très bien que c'est un voire deux individus qui sont soit toujours malades, soit créent des problèmes avec les autres, voire avec la personne, et pas l'ensemble du troupeau ou de la cavalerie. Donc cela n'est pas chronophage que de recourir à la kinésologie sur un cas. Ce temps « perdu » vous en fait gagner beaucoup par la suite.